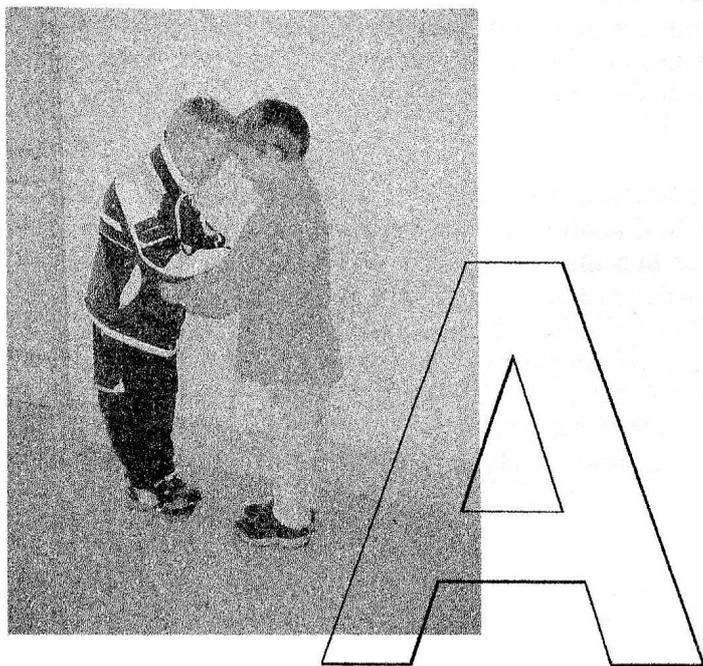


L'approche de l'écriture

par son histoire
et
par le corps



Martine ABEGG

cours préparatoire, Blotzheim, Haut-Rhin :

Pour aborder en CP la lecture et l'écriture, j'ai dans un premier temps travaillé avec les élèves l'origine de l'écriture pour en arriver à l'observation de notre alphabet. Dans un second temps, j'ai envisagé l'appropriation des lettres par le biais d'un «**alphabet corporel**».

1. Histoire de l'écriture

1a. Besoin de communication

Dans un premier temps, j'ai parlé du besoin de communication de l'homme dans sa préhistoire, puis dans son histoire.

Nous avons réalisé des dessins rupestres de l'art pariétal avec des craies grasses et du papier kraft.

1b. Débuts de l'écriture

Nous avons retranscrit les premiers signes cunéiformes apparus en Mésopotamie dans de la pâte à modeler durcissante.

À l'aide d'une feuille de correspondance «hiéroglyphes - alphabet», chacun a écrit son prénom en hiéroglyphes. (Je leur avais donné leur prénom «en détaché» bien que la majorité maîtrisait déjà bien l'écriture de son prénom en minuscules).

Afin d'approcher d'autres alphabets du monde actuel, nous avons observé toutes sortes d'écritures. Une enfant de la classe, d'origine vietnamienne, nous a apporté des écrits de son pays. Nous avons pu observer que le sens de l'écriture vietnamienne n'était pas le même que le nôtre.

1c. Observation de notre alphabet

La classe étant bilingue (français-allemand), nous avons tout naturellement été amenés à constater que l'alphabet était le même pour les deux langues mais qu'il existait cependant quelques différences (trémas, ...).

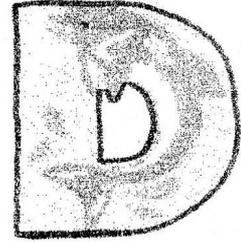
Avec ma collègue, nous avons réalisé un alphabet illustré, avec pour chaque lettre, la même image pour le français et l'allemand.

Exemples :

A comme AIGLE
A wie ADLER



D comme DAUPHIN
D wie DELFIN



Chaque jour, cet alphabet a été repris avec les enfants pendant le premier trimestre aussi bien en français le matin qu'en allemand l'après-midi. L'objectif était de rassurer les élèves par rapport à l'apprentissage simultané des deux langues.

2. Appropriation des lettres

2a. En classe

L'idée de base a été de nouer une correspondance entre les différentes lettres de l'alphabet et une position du corps.

Dans ce but nous nous sommes rendus en salle de jeux où la présence d'un tableau noir permettait d'inscrire la lettre qui allait être étudiée.

Puis je leur ai donné la consigne suivante : «*Trouvez comment refaire la forme de cette lettre avec votre corps.*» Ils avaient la liberté d'effectuer la recherche en groupe ou individuellement. Au bout de quelques minutes, ils présentaient le fruit de leurs recherches à l'ensemble de la classe.

Une photo numérique a été alors systématiquement prise, ce qui permettait la visualisation immédiate des productions. Ils étaient tantôt debout, couchés, assis, à deux, à trois, à quatre ou seul, laissant vraiment libre cours à leur imagination.

Ce travail a été effectué durant une dizaine de jours, et la motivation est restée constante.

Il est à noter que «l'outil-clé» de cette expérience a été l'appareil photo numérique. Il permettait aux enfants de se voir sans délai dans le viseur de l'appareil, ce qui apportait une gratification et une valorisation immédiates. De plus, chaque enfant a eu le sentiment que ce qui lui était demandé était à sa portée. Ce dernier point a grandement contribué à un enthousiasme général qui m'a agréablement surpris.

Quand toutes les lettres furent trouvées par les élèves, je les ai imprimées, et j'ai constitué un «*alphabet corporel*».

2b. Prolongement à la maison

«*L'alphabet corporel*», rangé dans une reliure à pochettes transparentes, a circulé successivement dans chaque famille. Nombre de parents m'ont relaté leurs soirées pleines de rires et de joies. En effet, dans certaines familles tout le monde s'y était mis... essayant de reproduire à son tour l'ensemble des «postures», occasionnant de belles séquences de fou rire !

3. Conclusion

J'ai été autant surprise par l'enthousiasme des élèves au moment de leur travail, que par celui des parents lors de la circulation du dossier de l'alphabet corporel.

Cet engouement m'a amenée aux réflexions suivantes :

- J'ai tout d'abord eu la crainte que le fait de restituer l'écriture dans l'Histoire soit une perte de temps. Cette expérience m'a démontré le contraire : il me paraît très important qu'un enfant du XXI^e siècle, pris dans la civilisation de l'audio-visuel, puisse prendre conscience des raisons de l'existence de l'écriture. Il peut ainsi s'inscrire comme maillon dans la chaîne des civilisations et se sentir motivé à produire lui-aussi de l'écrit.

- Cette expérience m'a confortée dans l'idée que l'association d'un vécu physique (le corps) à un concept abstrait (la lettre) pouvait aider à l'assimilation de ce dernier. Peut-être une voie de recherche pour des enfants en difficulté ?

